NOTICES NÉCROLOGIQUES

DURAND (Albert), Angers 1860. — Un de nos excellents vétérans, DURAND (Albert), est décédé à Fussy (Nièvre), le 15 février 1928. Qu'on nous permette de consacrer quelques lignes à la mémoire de ce Camarade disparu, qui par sa longue vie de travail fit honneur à nos Écoles.

Dans l'industrie, DURAND débuta comme ouvrier aux Établissements Gouin (depuis, Société de construction des Batignolles); il participa ensuite comme dessinateur à la construction du pont et viaduc d'Auteuil, puis occupa les mêmes fonctions aux Usines métallurgiques Dupont et Dreyfus, à Ars-sur-Moselle.

Il revient à Paris ensuite, est attaché à l Administration de l'Exposition universelle de 1867, et, dans le poste de surveillance de travaux au service des eaux et du gaz, trouve enfin sa voie définitive. Il devient en effet, peu après, employé de la Maison Tahan, entrepreneur et constructeur d'appareils d'éclairage par le gaz; il assied sa situation en devenant l'associé de M. Tahan, reprend ensuite la maison pour son compte, et termine sa carrière en cédant à son tour l'entreprise, en 1897, à notre camarade Édouard GUINIER.

M. DURAND, qui fut un bon Camarade, a été membre du Comité de notre Société de 1898 à 1900.

MEUNIER (Auguste), Aix 1872. — La pénible nouvelle de la mort du camarade MEUNIER est venue affliger notre Société et notre Groupe régional de Marseille, qui a conduit à sa dernière demeure cet excellent vétéran.

MEUNIER était né à Oullins en 1856. Après préparation au lycée de Lyon, il était entré à l'Ecole d'Aix en 1872. Son volontariat terminé, il était allé rejoindre ses parents en Russie. Il a passé là à peu près toute son existence, soit à Odessa, comme directeur de l'importante Société houillère Blanchard, soit à Ekaterisnolaw comme directeur des Fonderies russo-belges, soit finalement à Yalta (Crimée) où il exploitait une importante maison industrielle; c'est dans cette dernière situation que la débâcle de WRANGEL le trouva, et qu'il dut alors quitter précipitamment le pays, avec toute sa famille, pour se retirer à Marseille, en 1920. C'est en cette dernière ville que la mort est venue le prendre trop tôt, le 10 juin 1928, après quelques jours d'aggravation de la maladie qui le minait depuis un certain temps, laissant sa famille dans la douleur et la désolation.

MEUNIER était sociétaire depuis 1878, soit exactement depuis cinquante ans. Nous perdons en lui un bon et fidèle collaborateur de l'œuvre commune.

BOISFARD (Jules), Angers 1875. — Notre camarade BOISFARD, industriel, chevalier de la Légion d'honneur, vice-président honoraire de la Chambre de commerce de l'Indre, conseiller municipal et ancien maire d'Issoudun, est décédé le 15 juillet 1928, à l'âge de soixante-neuf ans.

Ingénieur de l'École d'Arts et Métiers d'Angers, BOISFARD, après son service militaire, était revenu à Issoudun, où, par sa grande activité, ses larges connaissances, il transforma l'atelier de serrurerie de son père en une usine de constructions métalliques qui devint bientôt très importante. Travailleur infatigable, BOISFARD ne voulut pas s'arrêter lorsqu'il ressentit les premières atteintes de la maladie qui l'emporte aujourd'hui. Bien connu par ses capacités, sa droiture et ses bons conseils, il fut sollicité par plusieurs sociétés, pour faire partie de leur conseil d'administration.

Son expérience des affaires l'avait fait désigner, en 1905, comme membre de